

BNP PARIBAS

39-41 rue Grenette
LYON



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

39-41 RUE GRENETTE

C'est en 1914 que la Banque nationale de crédit (BNC), ancêtre de BNP Paribas, acquiert l'ensemble immobilier des 39 rue Grenette et 38-40 rue Dubois (aujourd'hui Henri-Germain). Au cours de l'assemblée générale du 12 avril 1916, ses dirigeants annoncent qu'un immeuble est en cours de construction car « ils ont hâte d'être en possession d'une installation plus en rapport avec l'importance de nos affaires sur la place de Lyon ». Ils ne manquent pas de signaler aussi « les progrès remarquables réalisés par la succursale dans cette belle et industrielle cité lyonnaise dont l'esprit d'initiative vient encore de s'affirmer dans la création de la Foire aux échantillons, véritable offensive économique ». Lyon figure alors parmi les principales places bancaires d'Europe et la Première Guerre mondiale se prolonge. Ainsi, depuis plus de cent ans, BNP Paribas est présent au cœur du quartier historique de la Presqu'île, façonné par les traditions culturelles et commerciales des européens qui l'ont parcouru au fil des siècles.



La rue Grenette avec la basilique de Fourvière.

39-41 RUE GRENETTE



La situation de Lyon au **confluent du Rhône et de la Saône**, au **carrefour du Nord et du Midi**, a sans aucun doute participé à sa renommée. Simple bourgade celte de **Condate**, capitale romaine florissante de **Lugdunum**, puis

ville ecclésiastique du **Saint-Empire romain germanique**, Lyon n'est réunie à la France qu'en **1312**, par le roi capétien Philippe Le Bel. Sans tarder, la cité lyonnaise obtient les faveurs des rois de France avec la **fabrication des monnaies**

39-41 RUE GRENETTE



L'escalier principal.

royales et la **tenue de foires annuelles** où les règlements se font par lettre de change, une nouveauté d'origine italienne. Devenue une place bancaire de premier ordre grâce aux marchands-banquiers italiens et allemands, on y fixe les **parités des monnaies européennes** et pratique le **taux d'intérêt**, alors interdit en France.

En retour, les rois de France aiment Lyon pour **son esprit entrepreneurial** - l'imprimerie et le tissage se développent dès la fin du XVe siècle - **ses fêtes**, dont les fameux tournois de la rue Grenette, et **ses capacités financières**. Ainsi en 1555, Henri II décide d'émettre un emprunt royal, le **Grand parti de Lyon**, pour financer les coûteuses Guerres d'Italie. Ses modalités étonnantes de modernité utilisent pour la première fois la technique de l'assimilation et le remboursement programmé par annuités constantes, la formule algébrique n'étant inventée par Antoine Deparcieux qu'en 1742.

Le secteur financier lyonnais est dominé par les **banques familiales issues du monde de l'industrie et de la soierie** jusqu'à l'arrivée des institutions bancaires créées à la suite des décrets de 1848 et 1863. Symbole de la banque moderne, ces nouveaux établissements de crédit, attirés par l'essor économique de la cité, ouvrent sans tarder leurs enseignes lyonnaises, venant concurrencer les banques locales sur leurs marchés historiques. Il en va ainsi, par exemple, du Comptoir national d'escompte de Paris (CNEP), banque ancêtre de BNP Paribas, en 1868. C'est aussi dans ce contexte **qu'en 1910 le Comptoir d'escompte de Mulhouse (CEM) reprend la Banque De Riaz Audra & Cie**, fondée dès la fin du XVIII^e siècle par une famille drapière suisse et installée 10, quai de Retz

39-41 RUE GRENETTE



La salle des coffres.

(aujourd'hui Jean-Moulin), adresse prestigieuse à l'époque. Elle est gérée par Auguste de Riaz, huguenot d'ascendance agenaise âgé de 85 ans, dont le fils Henri préfère la littérature et les arts aux affaires financières.

En 1913, le réseau français du CEM, alors situé en territoire allemand, est repris par la BNC. Cette dernière, ayant la volonté de mettre ses affaires lyonnaises dans le modèle des grandes banques de réseau, profite des opportunités immobilières générées par l'**arrêt d'alignement, qui frappe la rue Grenette en 1895**, pour déplacer ses bureaux dans le **quartier d'affaires de la Presqu'île, aménagé sous le Second Empire**.

La rue Grenette est tracée vers 1350, lors de la destruction du rempart construit après qu'une inondation a dévasté la Presqu'île en 580. C'est alors la rue des Albergeries, en raison de ses nombreuses auberges. **À la Renaissance, étant l'une des plus belles et larges rues de la ville**, elle offre un espace propice aux commerces et aux fêtes. Étant aussi un foyer européen majeur de l'humanisme, les poètes, dont **Louise Labé** et **Clément Marot**, l'empruntent quotidiennement, tout comme **François Rabelais**, médecin à l'Hôtel-Dieu, qui écrit « Pantagruel et Gargantua ». Ce n'est que vers 1615 qu'elle prend son nom actuel lorsque la **halle aux grains** s'y établit.

39-41 RUE GRENETTE



Le fronton de l'entrée du 41 avec le relief allégorique de Mercure.



Le ciel vitré du hall de l'agence.

Tandis que l'urbanisation du quartier s'accélère au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, la rue Grenette se borde de **maisons de rapport « à la lyonnaise »**, étroites de façade avec cave voûtée mais profondes avec allée d'entrée traversante. Le rez-de-chaussée est dédié au commerce tandis que les étages sont divisés en appartements. Ainsi, le 39 rue Grenette abrite successivement le **limonadier Goujon**, le **cafetier Chapa** puis le célèbre **restaurant « Aux escargots de Bourgogne »** de Duclos, qui se targue d'offrir les meilleures huîtres au meilleur prix.

Lorsque la BNC achète la maison du 39, elle est reconstruite à surface identique et attenante d'un grand terrain à bâtir correspondant aux trois maisons voisines démolies. Elle y construit sa succursale selon les principes de l'architecture bancaire de la période. De **style éclectique**, la façade est asymétrique avec la travée d'entrée latérale originelle, que couronne un **fronton cintré avec oculus**. La porte d'entrée, encadrée de **colonnes toscanes**, est surplombée d'un **relief personnifiant Mercure**. Des **colonnes engagées lisses d'ordre colossal avec chapiteau ionique** séparent les cinq travées régulières. L'élévation est en pierre jaune tandis que les bossages rustiques à refends du soubassement sont en pierre grise, ce qui laisse supposer une provenance des **carrières de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or**. Avec ses cinq grandes baies cintrées du rez-de-chaussée, ses balustrades et son **ornementation néo-renaissance**, le nouvel édifice n'est pas sans rappeler **la Loge du change**, première bourse lyonnaise construite entre 1631 et 1651, et affectée au culte protestant depuis 1803.

La salle des coffres, signée **Fichet**, est habilement insérée dans la cave voûtée. Le hall d'accueil du public est

39-41 RUE GRENETTE



La terrasse donnant sur les toitures du Palais du commerce.

surplombé d'une verrière, remplacée en 1927 par un « ciel vitré » en béton translucide sous la direction de l'**architecte régional René Revoux**.

Dès son **ouverture en septembre 1922**, la succursale Lyon-Grenette est la plus importante de la BNC. En 1932, elle passe sous l'enseigne de la Banque nationale pour le commerce et l'industrie (BNCI), créée pour reprendre les actifs de la BNC, mise en liquidation suite à la crise de 1929. La croissance de l'activité amène la BNCI, en 1936, à y créer son **premier centre administratif régional**, chargé de la comptabilité et du recouvrement pour le Sud-Est de la France.

La BNP, issue de la fusion de la BNCI et du CNEP en 1966, équipe l'immeuble, parallèlement à Paris, d'un central téléphonique et des premiers ordinateurs bancaires. Puis,

la rue Grenette héberge la **première direction régionale** en 1975 et la **première salle des marchés régionale** en 1988 alors que le sixième étage est aménagé avec ses terrasses. En 2000, les allèges des trois fenêtres du centre de la façade sont surbaissées pour créer les accès spécifiques au hall des automates, ouvrant largement l'agence sur son environnement historique, **l'une des plus grandes zones commerçantes d'Europe**. Une nouvelle campagne de travaux, en 2008-2009, démontre la **volonté d'adaptation** de la banque aux nouveaux besoins de la clientèle.

Inclus dans le périmètre du Vieux Lyon inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998, l'immeuble, outre l'agence bancaire et la direction régionale, abrite un centre banque privée.



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

